

**VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS** Sophie Pagnot a trouvé son équilibre entre un travail intéressant et des trajets quotidiens, raisonnables et sans bouchons.

# Une Française s'épanouit au Vallon

ANNE ONIDI

L'horlogerie est un secteur majeur de l'industrie du canton et compte un travailleur frontalier pour quatre employés indigènes; des hommes et des femmes venant de France voisine, principalement. Parmi eux, Sophie Pagnot, 32 ans, employée au service client d'une entreprise horlogère du Val de Travers.

Pour cette jeune femme douce et réservée, travailler en Suisse n'aura pas été un but en soi. Son BTS (Brevet de technicien supérieur) en action commerciale et une licence professionnelle spécialisée achats en poche, c'est dans sa région, la Franche-Comté, qu'elle commence à faire ses armes dans le monde professionnel.

Mais lorsque l'entreprise la licencie pour raisons économiques, elle se retrouve huit mois au chômage et c'est de l'autre côté de la frontière qu'elle retrouvera un emploi. D'abord dans le canton du Jura, puis, par désir de réduire les trajets, à La Chaux-de-Fonds, jusqu'à ce qu'elle décroche son poste actuel en 2011.

## Jouer à saute-frontière

Son enfance, elle l'a passée à Bonnétable, à quelques kilomètres de la frontière. Et pour la petite fille qu'elle était, la Suisse était synonyme d'amusement. Elle s'y rendait alors en famille pour profiter de la piscine, à La Chaux-de-Fonds ou au Locle. Et pour y acheter du chocolat. «C'était cool!» rigole-t-elle timi-

dement en décrochant un sourire malicieux qui, à coup sûr, doit ressembler à ceux qu'elle affiche sur ses albums de famille. Lorsqu'elle commencera à travailler en pays voisin, elle n'aura pas vraiment à s'adapter. «Je ne vois pas de différence de mentalité entre Français et Suisses, nous sommes pareils.»

A-t-elle déjà pensé à bâtir sa vie de l'autre côté et à venir s'installer chez les Helvètes? «Non, jamais, je ne suis qu'à 30 kilomètres de mon travail, ce qui correspond à une heure de voiture quotidienne. Je ne subis pas de problèmes de bouchons, c'est vraiment confortable. Et puis j'ai ma famille ici, mes amis.»

Son compagnon est Alsacien et lui aussi travailleur frontalier. Avant de rencontrer Sophie et d'emménager avec elle, il avait en revanche envisagé la possibilité de s'installer en Suisse. Aujourd'hui, ils ont des projets de construction et c'est en France qu'ils enracent leur vie commune.

Professionnellement, Sophie Pagnot profite de son activité, variée et intéressante, qu'elle exerce à temps plein. Et lorsqu'on lui demande ce qui, d'après elle, l'a amenée à décrocher ce poste, elle répond, d'une voix toujours timide, mais avec un ton affirmé: «J'avais déjà suivi une formation dans la logistique et je pense que ma rigueur et mon sens de l'organisation ont été des points forts.»

## Très déterminée

Dans son emploi précédent, elle n'avait pas hésité à démissionner



Sophie Pagnot est travailleuse frontalrière depuis 8 ans. LUCAS VUITEL

parce que ça n'allait plus avec le responsable des achats, dont elle dépendait. Et sa détermination lui a permis de trouver un nouveau travail dans la foulée. «Déterminée», voilà un trait de caractère qu'on lui prêterait assez

instinctivement. Car sous son revêtement de réserve et de timidité, on devine une personnalité volontaire, qui sait où elle va.

En privé, elle s'adonne à la peinture, avec une prédilection pour l'aquarelle. Une activité créatrice

qu'elle affectionne depuis l'enfance et qu'elle n'a jamais abandonnée. Encore le signe d'une belle volonté, dont on espère peut-être un jour admirer le résultat... Pour l'heure, ses productions restent confidentielles. ○

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Ce témoignage est le troisième et dernier portrait d'une série consacrée aux travailleurs frontaliers.

## Chômage: frontaliers hors de cause

Avec un taux de chômage plus élevé que la moyenne nationale doublé d'un nombre important de travailleurs frontaliers, le canton de Neuchâtel jouit d'une situation particulière. La question de savoir si ces deux paramètres sont liés est donc légitime.

Pour éclairer cette problématique, le Département de l'économie et de l'action sociale du canton, puis la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie ont commandité une étude à Martin Péclat et Sylvain Weber, deux chercheurs en économie de l'Université de Neuchâtel.

Publiée en 2016 et intitulée «Chômeurs et frontaliers sur le marché neuchâtelois du

travail», cette étude a consisté à comparer quantitativement le nombre de chômeurs et de travailleurs frontaliers dans chaque secteur industriel dans le canton de Neuchâtel puis à séparer chaque catégorie par différents critères comme l'âge, l'expérience, la formation et la position hiérarchique.

Conclusions de l'étude: parce qu'il y a beaucoup plus de frontaliers que de chômeurs et parce que les profils des chômeurs ne correspondent globalement pas à ceux des frontaliers en poste, on ne pourrait pas simplement remplacer un travailleur frontalier par un chômeur. ○

## LES SALAIRES DES FRONTALIERS EN BREF

Les travailleurs frontaliers acceptent-ils des salaires inférieurs à ceux des travailleurs résidant en Suisse? Les chiffres ne mettent pas cette tendance en évidence.

**SALAIRE HORAIRE BRUT MOYEN D'UN FRONTALIER DANS L'ARC JURASSIEN SUISSE:** 37 fr. 60

**DIFFÉRENCE DE SALAIRE BRUT MOYEN AVEC LES TRAVAILLEURS FRANCS-COMTOIS:** +74%

**SALAIRES MÉDIANS\* QUASI IDENTIQUES CHEZ LES RÉSIDENTS SUISSES ET LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS:** pour les travailleurs résidant en Suisse, le salaire médian est de 5803 francs. Il se situe dans ces eaux également pour les travailleurs frontaliers. Des variations existent en fonction de la position occupée. Dans les positions plus élevées (cadres), les travailleurs frontaliers ont un salaire médian légèrement inférieur à celui des cadres indigènes. Dans les positions plus basses, en revanche, leur salaire médian est légèrement plus élevé. Mais on parle ici de différence s'élevant à 80-100 francs par mois.

\* A ne pas confondre avec le salaire moyen. Le salaire médian représente une limite salariale au-dessous et au-dessus de laquelle les deux moitiés de la population se situent. En clair: une moitié de la population gagne moins que le salaire médian, alors que l'autre moitié gagne plus que cette somme.

**SOURCE** Service de statistique du canton de Neuchâtel, Observatoire statistique transfrontalier de l'Arc jurassien (chiffres de 2010)

## LES NOCTURNES SUR GLACE



**FUN ON ICE** Glisse sur la patinoire du Locle Plus de 200 sportifs et plaisanciers ont fréquenté la 7e édition de Fun on Ice vendredi soir par -15 degrés: thé et vin chaud ont rencontré un succès phénoménal.



**SUR LE LAC Beau froid!** Il y avait -24 sur le lac des Tailières pour cette deuxième nocturne organisée vendredi par les commerçants, sur un lac en bonne partie déblayé. Avec fondues, crêpes, frites, saucisses...



**SON ET LUMIÈRE** Disco vintage Cette fois, la nocturne sur lac gelé s'assortissait d'une disco mobile avec musique des années 80, jusqu'à 23h15. De quoi se réchauffer. ○ **CLD** - PHOTOS CHRISTIAN GALLEY